



Lieux d'Accueil Enfants Parents
et socialisation

Enquête
quantitative



Lieux d'Accueil Enfants Parents et socialisation

Le sujet de la recherche _____ **1**

La méthodologie _____ **2**

1 La recherche

2 L'enquête quantitative

Le financement _____ **3**

Enquête quantitative des **LAEP**

répondant aux critères de la CAF - (720 lieux ont répondu au questionnaire)

RESULTATS

I Caractéristiques principales _____ **5**

1 Adresse

2 Date d'ouverture

3 Temps de réflexion et de maturation

4 Porteur du projet

5 Lieu d'implantation

6 Environnement

7 Jours d'ouverture

8 Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaires

9 Organismes financeurs

10 Budget total de financement en 2007

11 Participation financière des familles par séance

12 Objectifs

II Accueillants _____ **8**

1 Nombre total d'accueillants dans le LAEP

2 Nombre d'accueillants par séance

3 Profil et nombre des accueillants

4 Les axes dominants du travail de l'accueillant

5 Formation continue en 2007

III Caractéristiques du public accueilli _____ **10**

- 1 Nombre d'enfants par séance**
- 2 Répartition par âge des enfants reçus dans l'année**
- 3 Qualité des accompagnants**
- 4 Distance entre le lieu d'habitation et le LAEP**
- 5 Implication des accompagnants dans le conseil d'administration**
- 6 Principales attentes des accompagnants**

IV Principes, règles et références _____ **11**

- 1 Principes de fonctionnement**
- 2 Champs théoriques et/ou pratiques**
- 3 Supervision**
- 4 Avez-vous des réunions d'équipe ?**
- 5 Principaux partenaires**
- 6 Temps consacré au partenariat**
- 7 Participation à un réseau**
- 8 Coordination du réseau**
- 9 Actions développées par les réseaux**

V Remarques générales _____ **15**

(réussites, difficultés, perspectives d'évolution)

- 1 Des remarques sur le questionnaire**
- 2 Des précisions quant au lieu lui-même**
- 3 Des textes tentant de rendre plus vivant le vécu dans ces lieux
avec généralement beaucoup d'enthousiasme**
- 4 Des souhaits et des difficultés**
- 5 Des évolutions à venir**

CROISEMENT DES DONNEES

I Date d'ouverture _____ **17**

- 1 Caractéristiques principales**
- 2 Accueillants**
- 3 Caractéristiques du public accueilli**
- 4 Principes, règles et références**

II Environnement _____ **20**

Ubain / quartier périphérique / rural

- 1 Caractéristiques principales**
- 2 Accueillants**
- 3 Caractéristiques du public accueilli**
- 4 Principes, règles et références**

III Environnement	24
Quartier d'habitat social / quartier résidentiel	
1 Caractéristiques principales	
2 Accueillants	
3 Caractéristiques du public accueilli	
4 Principes, règles et références	
IV Intégration sociale	26
1 Caractéristiques principales	
2 Accueillants	
3 Caractéristiques du public accueilli	
4 Principes, règles et références	
V Champs théoriques et/ou pratiques	28
1 Caractéristiques principales	
2 Accueillants	
3 Caractéristiques du public accueilli	
4 Principes, règles et références	
VI Conclusion	34

Lieux d'Accueil Enfants Parents et socialisation

Le sujet de la recherche

A la fin des années 70, deux lieux innovants étaient créés, tous deux par des psychanalystes soucieux de faire un travail de prévention. L'IRAEC (Institut de Recherche Appliqué à l'Enfant et au Couple) ouvrait le Club parents-enfants, tandis que Françoise Dolto créait La Maison Verte.

Ces deux structures ont beaucoup de points communs : entendre la demande le plus tôt possible, prévenir les troubles de la relation précoce, faire le pari d'une écoute analytique, prendre en compte la réalité psychique de l'enfant, et ce dans un cadre inhabituel pour des psychanalystes : une « boutique »¹ ouverte sur l'extérieur, un accueil libre et anonyme, hors des dispositifs classiques et des lieux de consultation.

Les Lieux d'Accueil Enfants Parents, dénommés pour certains « Maisons Ouvertes » pour d'autres « de quartiers » se sont inspirés de La Maison Verte mais avec des différences sensibles.

Ces lieux « Maisons Ouvertes » ou « de quartiers » se sont plutôt implantés au sein des quartiers défavorisés. Parmi les constats à l'origine de ces projets, on trouve l'isolement des parents et plus particulièrement des mères. Les accueillants sont davantage des travailleurs sociaux conscients des limites de leur fonction institutionnelle. Affranchis de toute mission éducative ou thérapeutique, ils se veulent avant tout disponibles à l'écoute.

Depuis 1996, la branche Famille de la CNAF soutient financièrement les Lieux d'Accueil Enfants-Parents et définit ainsi leurs objectifs :

- conforter la relation parents-enfants
- favoriser la socialisation de l'enfant et préparer son autonomie
- rompre l'isolement social d'un certain nombre de parents
- prévenir les situations de négligence ou de violence.

¹ Cette désignation renvoie à l'histoire de ces lieux innovants qui se sont ouverts à Berlin dans les années 60, en récupérant des boutiques qui avaient fermé. SADOON K, SCHMIDT V., SCHULTZ E., *Les « boutiques d'enfants » de Berlin. Education anti-autoritaire et lutte pour le socialisme*, Berlin, 1970.

Voir aussi l'article de Françoise DOLTO, « La Boutique verte », *Enfants en souffrance*, Stock, 1981.

Si les différents lieux se retrouvent sur ces objectifs et des principes communs (la liberté, l'anonymat, la neutralité et l'importance accordée à la parole), ils n'ont de loin pas tous le même mode d'action (fonctionnement dans la lignée de la « Maison Verte » ou non, implantation géographique, proposition d'activités, partenariat avec des institutions, participation des parents au CA,...) et il nous apparaît important de nous interroger sur l'impact « intégrateur » des diverses approches.

Les LAEP facilitent-ils la socialisation des enfants et de leurs parents ?

Sans vouloir atteindre une évaluation des LAEP², notre étude se veut un outil de réflexion pour les LAEP eux-mêmes, les chercheurs, les institutions, qui sont intéressés par la question de l'« intégration sociale »³ des familles, enfants et parents.

L'hypothèse centrale de cette recherche pose les Lieux d'Accueil Enfants-Parents comme étant un outil de socialisation non seulement au profit des enfants accueillis qui y trouvent, parmi leurs pairs et auprès d'autres adultes, un apprentissage de règles de vie en collectivité mais également que parents et accompagnants en général y créent des liens sociaux.

Nous avons donc réalisé en premier lieu une étude large des Lieux d'Accueil Enfants Parents aujourd'hui, leurs caractéristiques, leur public, leurs accueillants, leur fonctionnement, leurs objectifs, puis à partir de ces variables et en nous appuyant sur une enquête plus fine auprès de 20 lieux, nous tenterons de répondre à notre question : comment les lieux d'accueil favorisent-ils le sentiment d'affiliation, d'appartenance, à un quartier, à une collectivité, à une communauté éducative ?
Quels sont les impacts socialisateurs ?

La méthodologie

1 La recherche

Il nous a semblé essentiel pour cette recherche de ne pas travailler seuls, mais en partenariat avec les institutions, avec des chercheurs ayant déjà publié des travaux sur le sujet, avec aussi des personnes « de terrain ».

Nous avons procédé pour cela en trois étapes :

- **La constitution d'un groupe d'experts** : chercheurs, têtes de réseaux et partenaires institutionnels. Leur rôle est celui d'un « comité de suivi », consulté à toutes les étapes de la recherche.

² L'objectif prioritaire concernant la prévention des troubles psychologiques de l'enfant, comment mesurer ce qui n'est pas advenu ? Comment mesurer les effets sur l'enfant du passage dans ces lieux ?

³ Non au sens d'intégration culturelle mais dans un sens plus proche d'une socialisation. Nous en donnerons une définition plus précise, lors du deuxième volet de notre recherche dans la phase qualitative.

Liste des membres du comité de suivi :

- **Le furet** : Henriette Scheu et Marie Nicole Rubio

- **Des chercheurs** : Gérard Neyrand et Nathalie Fraïoli (CIMERSS), Sylvie Rayna (Paris 13), Bernard Eme (IFRESI), Françoise Hurstel (ULP).

- **Des représentants d'institutions** : Catherine Vérité, Delphine Bonvalet et Noémie Wenz (CNAF), Elisabeth Wattel (Fondation de France), Maria Cunha et Fabienne Chambry (l'acsé), Françoise Neyrolles (CAF Val d'Oise), Carole Lombart (DIF), Rita Swinnen (Fondation Bernard Van Leer).

- **Des personnes ressources** : Line Agreil (RAMO), Christine Attali-Marot (UNIOPS), Marie-Jo Cattelle (Kassoumai), Patricia De Rouvray et Radu Turcanu (IRAEC), Luce Dupraz, Marie-Hélène Malandrin (Maison Verte), Dominique Padoin (Réseau Lorraine).

• **Une enquête quantitative** auprès des lieux touchant la prestation de service de la CAF. Nous souhaitons étendre cette enquête à tous les lieux financés dans le cadre des Réseaux d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents (REAAP) mais cela ne nous a pas été possible en 2008. Cette étape a permis tout d'abord de faire une « photographie » précise des lieux et ensuite de disposer d'éléments de recadrage afin d'élaborer un échantillon pertinent pour la phase suivante.

• **Une enquête qualitative** auprès des accueillants dans une vingtaine de lieux, et approfondie dans certains cas par des interviews de parents volontaires, de partenaires institutionnels, d'instituteurs, de personnel de multiaccueil, éventuellement « d'anciens » enfants et parents quand ce sera possible.

2 L'enquête quantitative

Le questionnaire a été élaboré par Nathalie Fraïoli et Henriette Scheu, retravaillé avec certains membres du comité de suivi et la CNAF.

La CNAF s'est également chargée de sa diffusion et des retours par le relais des CAF, et du traitement informatique des données.

Leur analyse a été réalisée par Henriette Scheu et Nathalie Fraïoli.

Le financement

La phase quantitative de cette recherche est financée par la Fondation Bernard Van Leer, la CNAF et la Fondation de France. Des démarches sont en cours pour associer d'autres institutions à la phase qualitative.

Enquête quantitative des LAEP répondant aux critères de la CAF

720 lieux ont répondu au questionnaire

RESULTATS

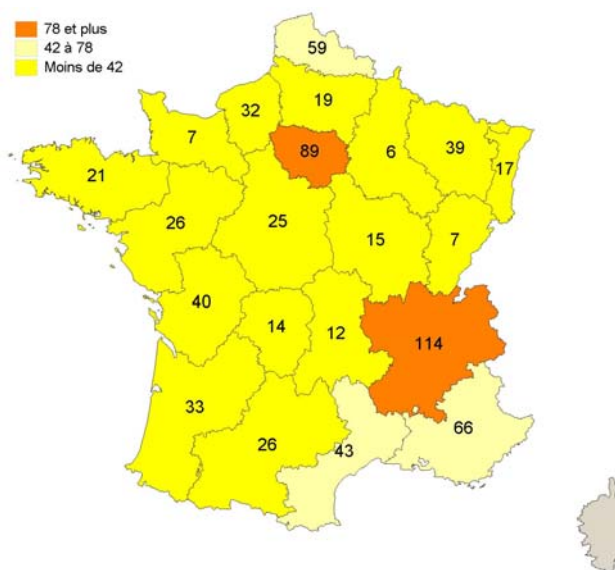
I Caractéristiques principales

Il existe 850 lieux d'accueil enfants-parents qui bénéficient de la prestation de service de la CAF. Notre enquête a permis de recueillir près de 85% de réponses.

1 Adresse

Les régions les plus représentées se situent autour des CAF du Val d'Oise où l'on a interrogé 40 LAEP, de Marseille avec 26 lieux, Grenoble (25), Lyon (25) et Montpellier (24). Une dizaine de CAF ne comptent qu'un seul LAEP ayant répondu comme par exemple Amiens, Brest, Caen, Cahors ou Carcassonne...

La Cartographie suivante offre une meilleure appréciation de la répartition des LAEP sur le territoire français métropolitain⁴.



⁴ Trois LAEP ont été interrogés en Guadeloupe

2 Date d'ouverture

44 lieux ont ouvert dans les années 80, 242 dans les années 90 et 433 entre 2000 et 2007. 472 lieux, soit plus 65% ont donc moins de 10 ans d'existence et 266 soit 37% moins de 5 ans.

3 Temps de réflexion et de maturation

Le temps avant ouverture peut aller de 2 mois à 15 ans, la majorité des lieux se situant entre 1 et 3 ans (2 ans pour plus de 21% et presque autant 1 an).

4 Porteur du projet

La majorité des structures ayant répondu sont portées par une association (54,6%) et une autre grande partie par la commune ou l'intercommunalité (38,7%), les institutions ne représentant que 3,5%.

Parmi les structures gérées par une association, il s'agit le plus souvent d'une association de type professionnel, soit constituée de membres accueillants et de membres extérieurs (46,1%) soit appartenant à une fédération (44,1%). Les associations de parents ne sont citées que dans 9,8% des cas.

5 Lieu d'implantation

38,6% des lieux sont implantés dans une ville moyenne (de 20 000 à 100 000 habitants), 29,2% dans une ville de moins de 20 000 habitants, 16,3% dans une commune de moins de 5 000 habitants et 15,9% dans une grande agglomération (plus de 100 000 habitants).

Par rapport à la répartition de la population, les petites communes sont nettement désavantagées, puisque au niveau national 24,61% de la population française habite dans des communes de moins de 2 000 habitants (recensement de 1999), alors que les 16,3% de LAEP concernent les communes de moins de 5 000 habitants.

Les LAEP implantés dans des grandes agglomérations sont pour $\frac{3}{4}$ d'entre eux gérés par une association et beaucoup plus rarement par la commune (15,8%).

6 Environnement

61% des lieux sont implantés en zone urbaine, 16,6% en quartier périphérique à la ville et 22,1% en milieu rural (24,44% de la population française).

Parmi les LAEP implantés en ville, 77,4% le sont dans un quartier d'habitat social⁵

⁵ Quartier d'habitat social : quartier concentrant des déséquilibres économiques et sociaux importants par rapport au reste de l'agglomération. Des politiques spécifiques (politique de la ville, mesures en faveur du logement, de l'emploi, du développement économique, etc.) y sont mises en œuvre.

7 Jours d'ouverture

La quasi totalité des structures fonctionnent de façon hebdomadaire (695), le mardi et le jeudi étant les jours d'ouverture les plus fréquents ; seulement 62 LAEP fonctionnent le samedi, et un le dimanche.

10 lieux ouvrent 6 jours par semaine, ils sont situés en milieu urbain aussi bien en « habitat social » qu'en « quartier résidentiel » ; tous ont plusieurs années d'existence entre 8 et 24 ans et un de ces lieux existe depuis 3 ans.

7 LAEP fonctionnent seulement le samedi dont 2 en milieu rural.

9 ouvrent une fois par mois et 14 ouvrent deux fois par mois.

8 Nombre d'heures d'ouverture hebdomadaires

La moyenne d'ouverture est de 7,88 heures hebdomadaires, soit 2 demi-journées par semaine.

9 Organismes financeurs

Presque tous les lieux sont financés par la CAF, et 83,3% par une commune ou une communauté de communes. Viennent ensuite le Conseil Général pour presque la moitié, la DDASS (20,1%), la MSA (19,7%), le Contrat Urbain de Cohésion Sociale (12,2%), l'Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances (4%) et les Fondations (1,8%). Parmi les 16,3% de subventions « autres », on trouve le REAAP, les CCAS, la Région, des associations, la DRAC, des Centres hospitaliers...

10 Budget total de financement en 2007

Le budget moyen est de 30 341€ mais si l'on considère que quelques lieux déclarent avoir des budgets particulièrement élevés ou très faibles, le budget médian donne une meilleure idée de ce dont un LAEP dispose : 15 387€ par an.

15 lieux ont déclaré ne pas avoir de budget, 1 dispose de 500 000€ et 1 autre 2 000 000€⁶.

Si l'on regarde un peu plus attentivement les 10 lieux dont le budget est le plus faible (entre 266 et 1592 €) et qu'on les compare aux 10 lieux au budget le plus élevé (en excluant le lieu qui a déclaré près de 2 000 000€) (budget compris entre 158 745€ et 500 000€), on retrouve de grandes différences par rapport :

- à l'environnement qui est urbain pour tous les lieux dont le budget est le plus élevé,
- à l'amplitude d'ouverture : 31h30 en moyenne pour les uns, 3h30 pour les autres,
- au nombre de salariés : les lieux à petit budget n'ont pour la moitié aucun salarié, alors que les autres en ont en moyenne entre 5 et 6,
- au nombre de mis à disposition : 7 lieux à petit budget en bénéficient, aucun des lieux à gros budget,

⁶ Il nous faudra interroger ces deux lieux ; sans doute s'agit-il du budget global de l'association.

- au profil des accueillants : beaucoup de psychologues et psychanalystes d'un côté (26 au total), très peu de l'autre (3),
- au temps consacré au partenariat : 14h30 pour les uns et moins d'une heure hebdomadaire pour les autres.

Les écarts entre les budgets qui, à première vue, paraissent tellement énormes s'expliquent donc en fait aisément.

11 Participation financière des familles par séance

L'accueil est gratuit dans 537 lieux (74,8%), pour 103 la participation est libre (14,3%) et 78 pratiquent un tarif imposé (10,9%).

12 Objectifs

Les objectifs jugés « très importants » sont par ordre décroissant :

- 1 Ecouter les parents
- 2 Accompagner la fonction parentale
- 3 Ecouter l'enfant
- 4 Aider à la séparation avec les parents
- 5 Sociabilité, convivialité, rencontre (pour les adultes)
- 6 Favoriser l'éveil, l'épanouissement de l'enfant
- 7 Aider à l'apprentissage des règles et limites
- 8 Préparer à la vie en collectivité
- 9 Mixité sociale
- 10 Intégration sociale (pour les adultes)
- 11 Prévenir les troubles psychologiques secondaires.

Ainsi qu'on pouvait le penser compte tenu des nouvelles préoccupations sociales, l'accueil aujourd'hui n'est plus forcément centré sur l'enfant, les parents sont souvent mis en avant. En effet, on constate ici que les objectifs d'écoute auprès des parents et d'accompagnement à la fonction parentale viennent avant ceux tournés vers l'enfant.

II Accueillants

1 Nombre total d'accueillants dans le LAEP

Un peu plus de la moitié des LAEP fonctionnent avec moins de 5 accueillants (57,9%), 30,1% ont entre 5 et 9 accueillants et 8,1% entre 10 et 14.

Les extrêmes vont de 1 accueillant (dans 12 lieux soit 1,66%) à 28 accueillants, et la moyenne est de 5,13.

La moyenne du nombre de salariés est presque deux fois plus faible : 2,78 avec un nombre important de structures (94) n'ayant aucun salarié.

Il y a en moyenne 1,01 bénévoles, sachant que 538 structures n'en emploient aucun (soit 75,35 %).

44,7 % des lieux bénéficient de salariés mis à disposition (CAF, Commune, Conseil Général, Centre Hospitalier, association, Centre Social), à raison de 3,85 accueillants en moyenne. 55,3 % des lieux n'ont pas de salariés mis à disposition.

2 Nombre d'accueillants par séance

Leur nombre varie de 1 (dans 17 lieux) à 10 (un seul lieu). Dans 564 structures (78,7 %) il y a 2 accueillants par séance et dans 114 (15,9 %) il y en a 3. La moyenne est de 2,21.

3 Profil et nombre des accueillants

Les professions figurent par ordre décroissant dans le tableau suivant. La colonne "somme" répertorie le nombre d'accueillants dans chaque profession, le "pourcentage" indique la part de la profession sur l'ensemble des accueillants, les "effectifs" donnent le nombre de lieux qui comptent des accueillants de la profession.

Profil et nombre des accueillants			
	Somme	%	Effectif
puéricultrices ou auxiliaires, éducateurs de jeune...	1 187	32,8%	520
psychanalystes, psychologues	733	20,3%	331
travailleurs sociaux	488	13,5%	246
autres *	440	12,2%	231
professionnels de l'animation	357	9,9%	240
personnels paramédicaux	224	6,2%	139
enseignants	115	3,2%	70
pédiatres, médecins	55	1,5%	40
psychiatres	15	0,4%	11
Total	3 614	100,0%	

* Les autres profils cités sont très variés : psychomotriciens, TISF (techniciennes de l'intervention sociale et familiale, ex travailleuses familiales), thérapeutes, secrétaires, sages-femmes, CAP petite enfance, ludothécaires, conseillères conjugales, ATSEM, assistantes maternelles, intervenants spécialisés, stagiaires, mères au foyer, etc.

4 Les axes dominants du travail de l'accueillant

Les accueillants ont défini leur travail de la manière suivante :

- 1 Accueil (94 %)
- 2 Créer un espace d'échange et de convivialité (91,4%)
- 3 Accompagnement à la fonction parentale (90 %)
- 3 Ecoute empathique (72 %)
- 4 Présentation des règles de vie du lieu (67,8 %)
- 5 Propositions d'activités (28,5%)
- 6 Ecoute psychanalytique (17,2 %)

5 Formation continue en 2007

40,1 % des LAEP ont bénéficié d'une formation en 2007. Les thèmes sont variés, et peuvent se regrouper autour de questions spécifiques aux LAEP (« être accueillant » par exemple), de thèmes non spécifiques (la parentalité, l'Oedipe, la maltraitance,...) et l'acquisition d'outils (musique, albums...).

III Caractéristiques du public accueilli

1 Nombre d'enfants par séance

La majorité des LAEP (467) reçoit moins de 10 enfants par séance, 190 LAEP reçoivent entre 10 et 20 enfants et dans 19 autres il y a entre 20 et 30 enfants par séance. La moyenne est de 8,47 enfants.

En regardant plus attentivement les LAEP accueillant peu d'enfants, nous n'avons trouvé aucune différence significative avec l'ensemble des lieux enquêtés, que ce soit par rapport à la taille de la commune, au type de quartier, au profil des accueillants, etc, si ce n'est la date d'ouverture (lieux ayant le plus souvent moins de 5 ans d'existence, ce qui pourrait révéler qu'un certain temps est nécessaire au démarrage)⁷.

2 Répartition par âge des enfants reçus dans l'année

La classe d'âge la plus représentée est celle des 1 à 3 ans. 53 lieux n'ont pas accueilli en 2007 d'enfant entre 0 et 1 an, et 1 lieu n'a accueilli que des enfants de plus de 4 ans.

3 Qualité des accompagnants

L'enfant est accompagné par :

- 1 Sa mère en priorité dans 60,5% des cas
- 2 Son assistante maternelle ou une garde à domicile pour 13,13%
- 3 Son père : 6,75% (soit 1 père pour 10 mères)
- 4 Un grand-parent : 5,05%

Un certain nombre d'enfants sont accompagnés par des personnes « autres » (m = 36,62) : famille élargie (tante, sœur), amis, voisins (et les deux parents sont souvent cités comme "autres").

4 Distance entre le lieu d'habitation et le LAEP

Le public accueilli habite à proximité du LAEP (moins de 20 mn) dans 91,4% des cas.

5 Implication des accompagnants dans le conseil d'administration

C'est le cas dans 118 LAEP, soit 17,6%.

Or il n'y a que 38 LAEP qui sont gérés par une association de parents.

6 Principales attentes des accompagnants

Les attentes citées sont par ordre décroissant :

- 1 Sociabilité, convivialité, rencontre
- 2 Etre écouté

⁷Lors de l'enquête par entretiens, nous serons plus attentifs au type de local, à son accessibilité, à sa taille qui pourraient avoir une incidence sur le bon fonctionnement du lieu et sa fréquentation.

- 3 Préparer à la vie en collectivité
- 4 Aider à la séparation avec les parents
- 5 Favoriser l'éveil et l'épanouissement de l'enfant
- 6 Etre accompagné dans la fonction parentale
- 7 Présence de professionnels qualifiés
- 8 Observer leur(s) enfant(s)
- 9 Proposer des activités

Dans la rubrique « autres » sont cités : rompre l'isolement, se poser, prendre du temps avec son enfant, être orienté, être rassuré, respecté, reconnu, trouver un lieu adapté, être dans un « bain » de français.

Il faut noter que mis à part les lieux qui ont fait une enquête auprès des parents, il ne s'agit pas ici des attentes réelles des accompagnants mais des représentations qu'en ont les accueillants. Cependant l'écart entre ce qui est proposé et ce qu'on pense que le public recherche n'en est pas moins intéressant. C'est ainsi que pour les parents la convivialité arrive en première position, alors qu'elle n'est qu'en 5^{ème} dans les objectifs du lieu. Inversement, l'accompagnement à la fonction parentale passe de la 2^{ème} place dans les objectifs (cité par 96,8% des lieux) à la 6^{ème} (attente des parents selon 71,5% des lieux). Cependant "être écouté" semble très important pour la grande majorité des parents.

IV Principes, règles et références

1 Principes de fonctionnement

Sont cités par ordre décroissant :

- 1 Prénom de l'enfant : 94,7%
- 2 Liberté d'usage et de fréquentation : 93,1%
- 3 Confidentialité : 89,3%
- 4 Activités libres, mise à disposition de jeux : 88,9%
- 5 Anonymat administratif : 83,5%
- 6 Activités programmées exceptionnellement : 39,2%
- 7 Prénom de l'accompagnant : 35,4%
- 8 Activités programmées : 20,1%

La ligne « autre » précise les activités régulières ou occasionnelles (fêtes calendaires, anniversaires, sorties, spectacles, éveil musical,...) et ajoute pour quelques lieux les discussions à thème, avec ou sans la présence d'intervenants spécialisés.

On retrouve comme attendu les principes de base dans plus de 80% des lieux. A noter aussi que dans plus d'un tiers des LAEP le prénom de l'accompagnant est également noté, ce qui rappelle les 2 objectifs les plus cités (« écouter les parents » et « accompagner la fonction parentale »).

Les 2 items « activités régulières » et « activités programmées exceptionnellement » sont corrélées partiellement et correspondent plus ou moins aux 27,9% de lieux pensant que les parents sont en attente de proposition d'activités.

2 Champs théoriques et/ou pratiques

Les références des lieux sont par ordre décroissant :

- 1 Accompagnement à la fonction parentale : 89,6%
- 2 Travail social : 47,1%
- 3 Psychologie du développement : 35,8%
- 4 Animation : 28,1%
- 5 Psychanalyse : 27,6%
- 6 Analyse systémique : 9,9%

Les « autres » cités (5,3% des lieux) sont généralement des précisions (« Françoise Dolto », « éveil de l'enfant »,...). 7 lieux font référence à l'écoute, et 2 à l'accompagnement à l'allaitement.

Le score élevé du champ « accompagnement à la fonction parentale » est en cohérence avec l'ensemble de l'enquête, et pour 94 lieux, soit plus de 13% de l'ensemble, il est même la seule référence citée. La moitié des lieux ne faisant pas référence à cette notion ont cité uniquement la psychanalyse, bien que les deux soient le plus souvent associés.

Une surprise de ces résultats est d'ailleurs le nombre relativement faible de lieux faisant référence à la psychanalyse : à peine plus du quart.

L'analyse systémique arrive en dernière position, mais avec 10% des citations ce qui n'est pas négligeable.

3 Supervision

Elle existe dans la grande majorité des lieux (plus de 90%) et est en cours d'élaboration pour presque 4% des autres.

Elle s'effectue avec un psychologue (56,9%) ou avec un psychanalyste (30,2%), les autres profils de superviseur étant majoritairement aussi des « psy » (psychothérapeutes, psychiatres, psychosociologues). On trouve aussi des psychomotriciennes (dans 9 LAEP), des travailleurs sociaux, parfois le coordinateur voire le directeur.

Le nombre moyen de supervisions est de 7,18 par an.

Presque un tiers des lieux ont une supervision avec un psychanalyste, auxquels il faut ajouter les psychologues, psychothérapeutes et psychiatres se référant à la psychanalyse, ce qui est à première vue en contradiction avec le nombre peu élevé faisant explicitement référence à cette théorie. On peut avancer deux hypothèses pour expliquer cela : soit que les accueillants ne la citent pas n'étant pas eux-mêmes psychanalystes, soit qu'ils n'aient pas vraiment le choix du profil du superviseur...

4 Avez-vous des réunions d'équipe ?

Les réunions d'équipe sont pratiquées par 96% des lieux.

42% les mettent en place à chaque séance, tandis que pour plus de la moitié ces réunions sont mensuelles.

Elles concernent tout particulièrement la gestion du lieu (80%) mais aussi l'analyse de la pratique (68,4%) et un thème spécifique pour 22,5%. Il peut s'agir dans ce cas de travailler une question de fond, de préparer une activité, des liens avec les partenaires ou de la rédaction du projet.

5 Principaux partenaires

Les principaux partenaires cités sont les mairies ou les CCAS, le Conseil Général et notamment la PMI et les CMS, la CAF et les structures petite enfance, souvent aussi l'Education Nationale, les REAAP, les réseaux et associations existant localement, parfois les maternités et les bibliothèques.

6 Temps consacré au partenariat

Le temps moyen est de presque 6h par mois, 16 lieux y consacrant plus de 20h et 48 entre 10 et 20h. Il s'agit dans ce cas presque toujours d'associations, parfois de communes.

Le taux de non réponse à cette question est très important (plus de 300). Si cela signifie qu'il n'y a pas de temps prévu pour le partenariat, cela ramènerait la moyenne à 3h30 environ par mois.

7 Participation à un réseau

Pas loin de la moitié des lieux participent à un réseau de LAEP (345 soit 48,1%), fonctionnant le plus souvent à l'échelon départemental (68,4%), plus rarement régional (17,7%), communal (10,4%) ou intercommunal (3,5%).

8 Coordination du réseau

Les réseaux sont généralement coordonnés par la CAF (39,5%) ou une association (34,9%), plus rarement par un service municipal (6,7%), et dans un seul cas par la PMI.

Les associations les plus souvent citées sont : l'URIOPSS, le Réseau LAEP 38, RAMO, le Furet, le Courtis, LAPE Lorraine, le CIPE.

Les autres structures en réseau se rencontrent généralement dans le cadre des REAAP, d'un collectif de LAEP ou d'un réseau informel.

9 Actions développées par les réseaux

Il peut s'agir de journées d'études (22,1%), de formations (21,8%) ou de conseils (15,8%). Les « autres » actions (20,6%) sont essentiellement des échanges autour des pratiques et des aides techniques (démarrage, comptabilité, écriture du projet, communication, plaquette...) et dans un réseau d'un groupe Balint.

V Remarques générales (réussites, difficultés, perspectives d'évolution)

Les lieux d'accueil se sont pour la plupart saisis de cette possibilité de s'exprimer : 499 réponses exactement.

On y trouve :

1 Des remarques sur le questionnaire :

Formulation des items, problèmes informatiques, précisions par rapport aux réponses données, difficulté à restituer l'esprit du lieu dans un questionnaire, crainte d'une normalisation.

2 Des précisions quant au lieu lui-même :

- **son histoire ou son fonctionnement** : temps et personnes impliquées avant ouverture, déménagement récent, évolution de la fréquentation et du nombre de pères, formation des accueillants, mode de renouvellement du public (bouche à oreille, sur les conseils d'un professionnel, ...), existence d'un groupe de pilotage, d'une coordinatrice petite enfance

- **sa spécificité** : lieu dans le cadre d'un relais enfants parents d'une maison d'arrêt, ludothèque, lieu fonctionnant pendant les heures de consultation de la PMI, lieu itinérant, intégré à un centre maternel, fréquenté surtout par des assistantes maternelles, lieu d'exercice des droits de visite.

3 Des textes tentant de rendre plus vivant le vécu dans ces lieux, avec généralement beaucoup d'enthousiasme :

Commentaires des parents, reformulation des objectifs, description de l'accueil, références à la Maison Verte, réussites en termes de fréquentation, de durée de vie, d'objectifs atteints, de fidélité du public, de plaisir partagé, de partenariat, de réflexion, de mixité sociale, de valeurs comme la tolérance.

4 Des souhaits et des difficultés :

- **les souhaits** : augmenter les temps d'accueil, participer à un réseau, répondre à certaines demandes des parents (réunions thématiques), se former, avoir un accueillant homme, travailler en partenariat, innover au-delà des LAEP (actions collectives en faveur des familles, questions sur les enfants plus grands, accueil individuel pour des familles en grande difficulté, ...)

- **les difficultés matérielles** : locaux exigus ou non adaptés, locaux ayant d'autres utilisateurs habituels (Relais Assistantes Maternelles, Protection Maternelle et Infantile, multi-accueil, Centre Social), ouverture possible seulement en après-

midi, lourdeur du travail administratif, rythme des séances trop espacées (une fois par mois), implantation du LAEP (difficultés de transport), manque de signalétique du local, plusieurs incendies...

- **les difficultés financières** : difficulté à faire financer les heures en dehors du temps d'accueil, précarité du financement, impossibilité d'embaucher un accueillant supplémentaire ou difficulté à maintenir le nombre d'accueillants salariés quand il s'agit d'emplois aidés, à embaucher un psychanalyste à cause de sa rémunération trop élevée, bénévolat forcé et temps d'implication personnelle non pris en compte, inquiétudes en terme de pérennité, impossibilité de financer de nouvelles actions, fragilité ou arrêt des financements complémentaires (PRS, REAAP), pas d'argent pour renouveler le matériel, impossibilité d'envisager une augmentation des temps d'ouverture, budget renégocié chaque année

- **autres difficultés** :

- **le recrutement des accueillants** (en milieu rural), le recrutement de bénévoles, l'accueil avec un seul accueillant, la « double casquette » des accueillants (salariée du multiaccueil, maman d'un enfant présent, ...), la baisse du nombre de personnes mises à disposition, les changements fréquents dans l'équipe, le remplacement ponctuel d'un accueillant, le manque de formation spécifique

- **la communication** (manque de temps pour passer l'information, besoin d'outils et de relais pour se faire connaître), la difficulté à trouver des partenaires et à se faire reconnaître par le politique, la nécessité de réaffirmer régulièrement les principes de fonctionnement auprès de certains partenaires, le manque de soutien hiérarchique

- **la fluctuation de la fréquentation**, la difficulté à toucher certains publics (familles en grande difficulté, de certaines origines géographiques, d'un autre quartier), la relance de la dynamique chaque année, la surfréquentation du lieu entraînant une limitation de l'accès, la présence importante d'assistantes maternelles

- **le rôle de l'accueillant** (pour les jeunes structures), la difficulté à faire respecter les règles, l'arrêt de la supervision, la disparition du GRAFE (Groupe de Recherche Accueil Familles Enfants) et de RAMO, les phénomènes de groupe (accueil de familles nouvelles ou d'une autre communauté), l'anonymat (en milieu rural), l'arrêt des activités programmées à la demande de la CAF et du Conseil Général ayant abouti à une chute de la fréquentation, la sollicitation de projets externes qui peuvent mettre les objectifs du LAEP en péril, la conciliation de l'accueil des enfants de 3 à 6 ans en période de vacances scolaires avec une qualité d'accueil pour les plus petits

- **les évolutions sociales**

- **le manque de temps** pour travailler la théorie, le manque de relation avec d'autres LAEP.

5 Des évolutions à venir :

- les locaux (déménagement prévu ou aménagement de l'espace)
- l'amplitude d'ouverture, les changements d'horaire
- l'embauche d'un psychologue, l'appel à des intervenants extérieurs, le recours à des bénévoles
- l'organisation d'activités
- la création d'une antenne ou l'ouverture d'un nouveau lieu sur la commune
- la participation à un réseau
- le développement des actions inter-associatives, le LAEP comme tremplin vers d'autres actions collectives en faveur des familles, la mise en place d'un lieu d'écoute des « anciennes » mamans et enfants du LAEP, d'un lieu d'information des familles, d'une journée à thème etc., l'ouverture d'un accueil pour les enfants plus grands
- l'approfondissement du travail ou de certaines questions (mixité sociale, faciliter la première venue dans le lieu, ...), la redéfinition des orientations, l'intégration à une Maison de la Petite Enfance ou l'ouverture d'une autre structure petite enfance dans la commune (RAM, multiaccueil)
- le maintien du lieu
- sa fermeture.

Ce qui ressort très fortement de ces remarques est l'implication importante des accueillants, qui ont l'impression d'offrir aux jeunes enfants et à leurs parents un lieu tout à fait nécessaire, surtout (et c'est ce qui revient le plus fréquemment) en terme de lien social. Mais ces lieux sont aussi vécus comme fragiles financièrement, avec une amplitude d'ouverture trop faible et difficiles à faire (re)connaître.

Certaines questions font débat, avec des remarques tout à fait opposées d'un lieu à l'autre. Il s'agit par exemple des activités programmées (difficulté de maintenir l'objectif de lieu de parole / richesse et attrait d'un support pédagogique), de l'ouverture vers d'autres formes de soutien à la parentalité (dynamique positive / risque de perdre la spécificité de ce qu'est un LAEP), des locaux au sein d'une autre structure (handicap / chance de passerelle vers d'autres actions).

La diversité des LAEP est certes une richesse, et il ne manque pas de thèmes pour des débats de fonds...

CROISEMENT DES DONNEES

Nous avons effectué certains croisements au fur et à mesure des interrogations soulevées par les réponses à l'enquête (en italiques dans le texte), puis nous avons croisé systématiquement certaines variables avec l'ensemble des autres variables du questionnaire : la date d'ouverture, l'environnement (urbain / quartier périphérique / rural et quartier d'habitat social / quartier résidentiel), l'intégration sociale et les champs théoriques et/ou pratiques.

I Date d'ouverture

Tableau comparatif selon la date d'ouverture :

	1984-1989 (44 lieux)	1990-1994 (115 lieux)	1995-1999 (128 lieux)	2000-2008 (393 lieux)	Ensemble des lieux
Porteur du projet :					
Associations	84%	71,34%	58,46%	43,42%	54,6%
dont association de professionnels	70%	54,88%	42%	35,64%	46,1%
Lieu d'implantation :					
▪ Urbain	84%	75,69%	70,31%	50,58%	61%
▪ Quartier périphérique	9%	14,79%	16,59%	18,7%	16,6%
▪ rural	7%	9,57%	13,43%	30%	22,1%
Participation financière :					
▪ gratuité	47,7%	60,90%	71,28%	84,76%	74,8%
▪ participation libre	31,8%	24,36%	17,40%	7,62%	14,3%
▪ tarif imposé	20,4%	14,79%	11,31%	7,85%	10,9%
Ni psychologue ni psychanalyste parmi les accueillants	23%	44,37%	58,46%	62%	54%
Activités programmées	7%	10,44%	21,33%	24,71%	20,01%
Activités programmées exceptionnellement	27,27%	38,28%	35,55%	42,73%	39,2%
Références théoriques et/ou pratiques :					
▪ psychanalyse	63,56%	38,28%	25,28%	18%	27,6%
▪ travail social	38,59%	34,8%	53,72%	50,35%	47,1%
▪ analyse systémique	11,35%	3,48%	11,85%	10,39%	9,9%
▪ psychologie du développement	45,4%	38,28%	33,18%	33,72%	35,8%
▪ accompagnement à la fonction parentale	93,07%	85,26%	94,80%	88,68%	89,6%
▪ animation	11,35%	13,05%	30,02%	34,64%	28,1%

1 Caractéristiques principales

Avant 1990, le porteur du projet est presque toujours une association (84% / 54,6% pour l'ensemble des lieux ayant répondu au questionnaire), et le plus souvent une association de professionnels ou d'accueillants (70% / 46,1%).

Ils sont surtout implantés en zone urbaine (84% / 61%), et beaucoup moins dans un quartier périphérique (9% / 16,6%) ou en zone rurale (7% / 22,1%).

Le nombre moyen d'heures d'ouverture est de plus de 13h hebdomadaires (7,88 pour l'ensemble).

Le mode de participation des familles le plus courant est la gratuité (47,7% / 74,8%) devant la participation libre (31,8% / 14,3%) et le tarif imposé (20,4% / 10,9%).

Il y a une différence par rapport aux objectifs pour la prévention des troubles psychologiques (69% / 49,5%) et la sociabilité, la convivialité (71% / 83,8%) ce qui montre bien une évolution des objectifs de ces lieux avec des préoccupations récentes tournées vers la qualité de l'accueil plutôt en direction de l'accompagnant.

2 Accueillants

Toujours avant 1990, 10 lieux n'ont pas de « psy » parmi leurs accueillants, soit pas tout à fait le quart (plus de la moitié pour l'ensemble).

L'écoute psychanalytique est un axe dominant du travail de l'accueillant pour 38,6% d'entre eux (17,2% pour l'ensemble).

3 Caractéristiques du public accueilli

Dans 5 lieux (11,35%) des accompagnants sont impliqués dans le CA (17,6% pour l'ensemble).

4 Principes, règles et références

Toujours parmi les structures les plus anciennes, 3 lieux programment des activités (7% / 20,1% pour l'ensemble), 12 si on compte les activités programmées occasionnellement (27,27% / 39,2%).

Les références théoriques et/ou pratiques sont par ordre décroissant :

- Accompagnement à la fonction parentale : 93,07% / 89,6% pour l'ensemble
- Psychanalyse : 63,56% / 27,6% pour l'ensemble
- Psychologie du développement : 45,4% / 35,8%
- Travail social : 38,59% / 47,1%
- Analyse systémique : 11,35% / 9,9%
- Animation : 11,35% / 28,1%.

Ici la référence au champ théorique de la psychanalyse qui se démarque nettement de l'ensemble des réponses est à mettre en lien avec le rôle d'écoute psychanalytique précédemment souligné.

Conclusion

Durant les années 80, les LAEP se retrouvaient essentiellement autour de deux pôles : les « Maisons Vertes » fidèles à Françoise Dolto, et les « Maisons Ouvertes » impliquées dans le travail social, qui néanmoins se référaient souvent à la psychanalyse, et étaient également essentiellement urbaine⁸.

Les trois évolutions les plus marquantes d'après notre enquête (60% des LAEP ont ouvert dans les années 2000) concernent la place incontournable de l'accompagnement à la parentalité, la moindre influence du modèle « Maison Verte »⁹ et l'émergence de nouveaux lieux, souvent en milieu rural mais pas uniquement, parfois organisant des activités, ou pas, avec tel ou tel profil d'accueillant, sans référence théorique dominante si ce n'est l'accompagnement à la fonction parentale et souvent l'animation, et ouverts aux autres actions collectives s'inscrivant dans ce courant : implication des parents, « café parents », soirées à thème, « maison de parents », animations, etc. Si Françoise Dolto voyait La Maison Verte comme un moyen de prévenir les troubles de la relation précoce que pouvaient vivre les jeunes enfants et leurs parents, les accueillants d'aujourd'hui nous parlent plutôt de la difficulté à être parent dans notre société et du constat d'isolement et de besoin de lien social des adultes.

Cet essor n'a pas empêché que se développent parallèlement les lieux de type « Maison Verte » ; ainsi 28 lieux sur les 44 plus anciens sont d'influence psychanalytique et 199 sur l'ensemble de l'échantillon, soit 171 créations de lieux s'inspirant du modèle de la « Maison Verte » depuis le début des années 90.

⁸ Voir les ouvrages de Gérard NEYRAND et Bernard EME

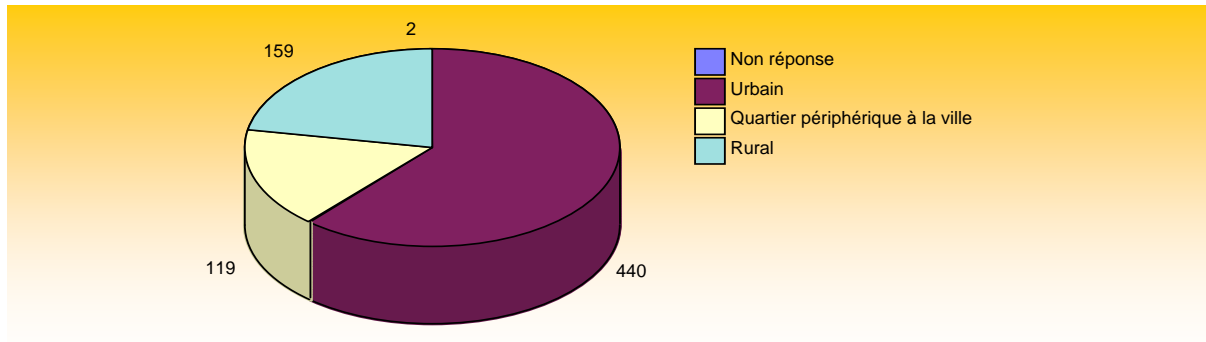
⁹ Si, depuis les années 90, la psychanalyse connaît une réduction de son influence, il n'en reste pas moins que les lieux s'inspirant de la « Maison Verte » sont en constante augmentation. Cependant, force est de constater l'envol des autres types de lieux innovants, moins traditionnels mais qui répondent également à des contraintes moins fortes, souvent associés à d'autres institutions (PMI, MJC...).

II Environnement

Urbain / quartier périphérique / rural

Le graphique ci-dessous montre la répartition des lieux d'accueil enfants-parents suivant leur localisation : 61,3% en milieu urbain (soit 440), 16,6% en périphérie des villes (soit 119) ou 22,1% en milieu rural (soit 159).

Il y a eu 2 non réponses.



1 Caractéristiques principales

En milieu rural, plus souvent qu'ailleurs, ces lieux sont portés par des associations (61,6% / 54,4%) et moins souvent en quartier périphérique (49,6%).

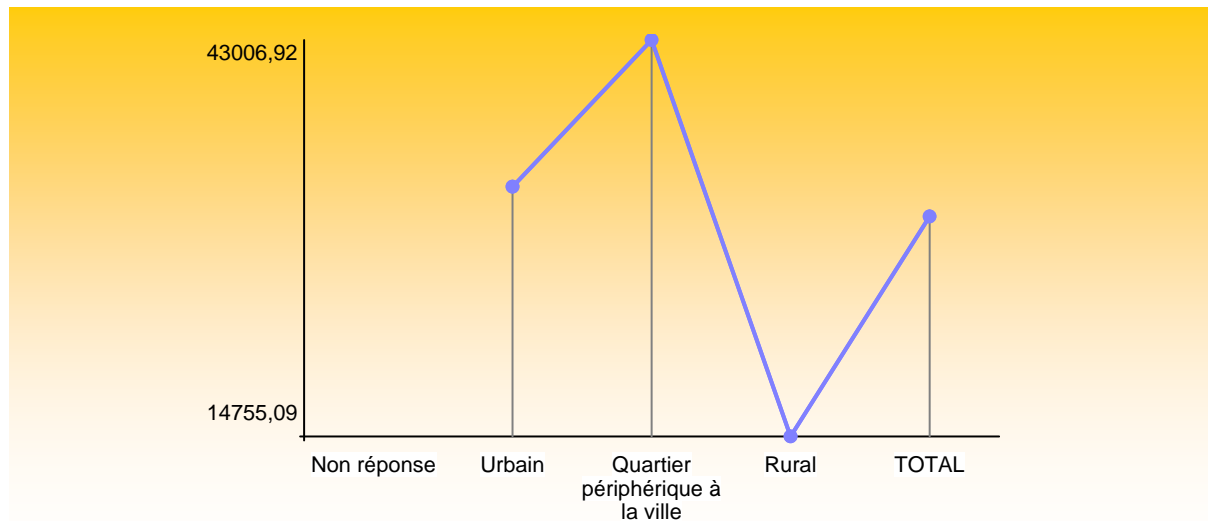
Il s'agit de structures implantées le plus souvent au sein de communes de moins de 5 000 habitants (plus de 62%) mais également dans des villes de moins de 20 000 habitants (près de 36%).

Le nombre d'heures d'ouverture hebdomadaire est en moyenne plus faible dans les lieux dits « ruraux » (6,29 h/semaine, quartier périphérique : 8,22, urbain : 8,37).

Le financement de la MSA est évidemment plus important que la moyenne en milieu rural. On retrouve plus de financements par le CUCS et l'acsé dans les quartiers périphériques à la ville ; et c'est aussi dans ces quartiers que la gratuité de la séance est le plus souvent appliquée (80,7% / 74,6%). La participation libre est plus répandue au centre ville (16,1%) qu'en périphérie (9,2%).

Quant au budget total de fonctionnement pour 2007, on peut donner une représentation graphique qui donne une idée assez claire des variations en fonction de l'environnement des LAEP : proche de la moyenne (30341€) en milieu urbain, il est plus élevé en quartier périphérique (43007€) et moins en milieu rural (14755€)¹⁰.

¹⁰ Ce graphique est cependant à prendre avec précaution au vu du doute que nous avons quant à la réalité du budget de 2 000 000 €. La seule certitude que nous avons dans ce croisement est le budget en moyenne moins élevé des lieux implantés en milieu rural.



Concernant les objectifs de l'accueil :

- « préparer à la vie en collectivité » : est un objectif important plus souvent en quartier périphérique (72%) et en milieu urbain (71%), moins en milieu rural (63%).
- « favoriser l'éveil et l'épanouissement » : est important plutôt en quartier périphérique (80,7%) et en milieu rural (80,5%) / 78,3% pour l'ensemble.
- « aider à la séparation » : l'emporte en revanche dans les villes (84,5% / 80,4%) ; c'est un objectif moins important en milieu rural (17% / 11,3%) voire absent.
- « apprentissage des règles et limites » : apparaît plus important en périphérie (78,2%) et dans les villes (76,8% / 72,9%).
- « prévenir les troubles » : bien que d'une importance moindre c'est encore en milieu urbain que cet objectif est le plus présent (50% / 45%).
- « écouter l'enfant » : est un objectif fort quel que soit l'environnement, a fortiori dans les lieux « urbains » (92,5% / 90,8%)
- « écouter les parents » : avec 94% pour l'ensemble, il est plus important encore que l'écoute auprès des enfants (U 95,2% ; P 91,6% ; R 93,7%).
- « accompagner la fonction parentale » : d'importance quasi équivalente, plus marquée en milieu urbain (95,7%).
- « sociabilité, convivialité » : cet objectif l'emporte dans les lieux « ruraux » (83,6% / 79%).
- « intégration sociale » : est davantage présente dans les objectifs des quartiers périphériques (64% / 61%).
- « mixité sociale » : est un objectif plus important en quartier périphérique (70,6% / 61%).

Les différences les plus significatives apparaissent pour

- *l'apprentissage des règles et des limites*
- *la prévention des troubles psychologiques*
- *la mixité sociale.*

2 Accueillants

C'est dans les quartiers périphériques que le nombre total d'accueillants est le plus réduit (3,85 en moyenne / 5,76 en zone urbaine / 4,34 en rural) mais cela ne se retrouve pas quant au nombre d'accueillants par séance.

A l'opposé des lieux urbains, les LAEP implantés en milieu rural ont le moins de psychanalystes, de psychologues, de médecins, de paramédicaux, de puéricultrices, d'éducatrices de jeunes enfants, d'éducateurs spécialisés, d'enseignants... mais le plus de personnel « autres ». En quartier périphérique, le nombre d'accueillants par profil est le plus souvent situé entre « rural » et « urbain », sauf en ce qui concerne les psychiatres (aucun) les travailleurs sociaux et les « autres » (moins qu'ailleurs).

Les lieux dits « ruraux » sont aussi ceux qui ont le moins défini les axes dominants du travail de l'accueillant autour de la « présentation des règles de vie du lieu », de l'« écoute psychanalytique », de l'« écoute empathique » et même de l'« accompagnement à la fonction parentale ». En revanche, ils pratiquent plus que les autres la « proposition d'activités ».

Axes de travail de l'accueillant selon l'environnement du lieu d'accueil

Axes de travail	Accueil	Accomp. fonction parentale	Espace d'échange et convivialité	Ecoute empathiq	Ecoute psychan.	Proposition d'activités	Présentation règles de vie
Environnement							
Urbain	93,9%	92,3%	90,5%	74,8%	20,5%	24,1%	70,5%
Quart. périphérique	95,8%	90,8%	96,6%	71,4%	12,6%	32,8%	69,7%
Rural	94,3%	84,9%	91,2%	65,4%	11,9%	37,7%	59,7%
TOTAL	94%	90,1%	91,4%	71,9%	17,2%	28,5%	67,8%

Les accueillants y ont un peu moins bénéficié d'une formation continue (35,2% / 41,4% en milieu urbain / 42% en quartier périphérique).

3 Caractéristiques du public accueilli

Il n'y a pas de différence concernant les enfants accueillis.

Pour ce qui est de l'implication des accompagnants dans le conseil d'administration, elle est la plus importante en milieu rural (25,2% / seulement 11,8% en quartier périphérique / 14,5% en urbain). C'est aussi dans ce type d'environnement que les associations de parents sont les plus présentes (11,3% / seulement 2,7% dans les lieux urbains / 6,7% en périphérie).

Pour les attentes des accompagnants, des écarts de plus de 5% avec la moyenne se retrouvent dans presque tous les items pour le milieu rural : ainsi l'éveil et l'épanouissement des enfants figure en priorité dans les attentes, la proposition d'activité est également mise en avant avec la possibilité d'« observer leurs enfants » ; tandis qu'« être accompagné dans la fonction parentale » et « être écouté », tout comme « aider à la séparation » apparaissent de manière plus faible. Les parents des quartiers périphériques semblent également en attente de propositions d'activités.

4 Principes, règles et références

L'anonymat administratif est un peu moins la norme en milieu rural (78% / 81,5% en quartier périphérique / 86,4% pour les lieux urbains).

Le prénom de l'accompagnant est le plus fréquent en quartier périphérique (43,7% / 37,7% en milieu rural / 32,5% dans les lieux urbains).

Les activités programmées, régulières ou exceptionnelles, sont le moins fréquentes en milieu urbain.

Pour ce qui est des champs théoriques et/ou pratiques auxquels les accueils se réfèrent, si l'accompagnement à la fonction parentale est le plus cité, il l'est davantage en milieu urbain.

C'est dans le domaine de l'animation que les LAEP en milieu rural se définissent avec le plus de distinction, alors que le champ de la psychanalyse est plutôt le fait des LAEP urbains.

Par ailleurs, la grande majorité des lieux en périphérie des villes se réfèrent au travail social dépassant de plus de 7 points la moyenne des réponses pour ce champ tandis qu'ils se sentent assez peu affiliés à la psychanalyse (-14 points).

Références théoriques/pratiques selon l'environnement du lieu d'accueil

	Psychanalyse	Travail social	Analyse systémique	Psychologie Développt.	Accomp. fonction parentale	Animation	Autre
Urbain	34,3%	46,8%	11,1%	37,7%	90,2%	23,2%	5,7%
Périphérique	13,4%	54,6%	10,1%	37,8%	89,9%	29,4%	1,7%
Rural	20,1%	42,8%	6,3%	29,6%	88,7%	40,9%	6,9%
Total	27,6%	47,1%	9,9%	35,8%	89,6%	28,1%	5,3%

Les supervisions des LAEP ruraux sont moins le fait des psychanalystes (12%) alors que c'est le cas dans plus du tiers des lieux urbains et le quart des lieux en périphérie. Le plus souvent, les psychologues supervisent les lieux situés en zone rurale (63%).

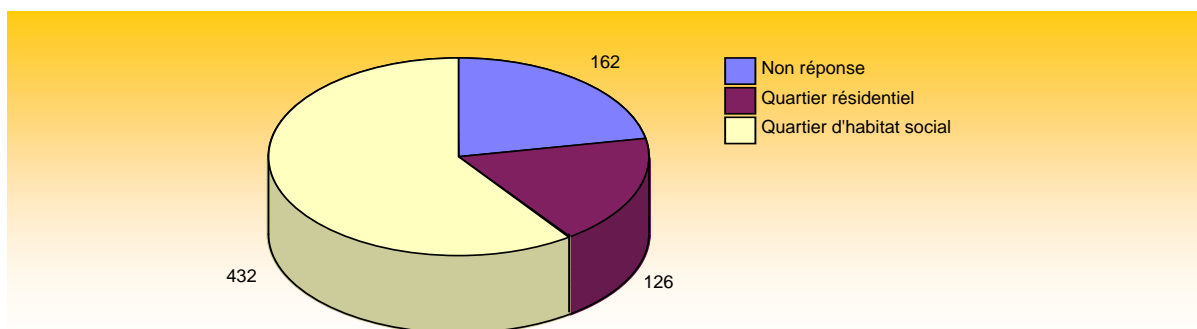
Les réunions d'équipe y portent moins souvent sur l'analyse de la pratique (52,8%) qu'en périphérie et dans les villes (73%).

A beaucoup de points de vue, les LAEP en milieu rural se distinguent des citadins : budget restreint, accueillants moins formés, référence forte à l'animation, plus grande implication des parents. Il s'agit cependant là d'une tendance, non d'une généralité : la référence à la psychanalyse y est par exemple plus forte que dans les quartiers périphériques.

III Environnement

Quartier d'habitat social / quartier résidentiel

Pour les LAEP implantés en milieu urbain ou périurbain, 22,6% sont dans un quartier résidentiel (soit 126 lieux) et 77,4% (soit 432) dans un quartier d'habitat social (61,1% par rapport à l'ensemble des lieux, 22,1% étant en milieu rural).



1 Caractéristiques principales

Les institutions ne sont porteuses du projet que dans les quartiers d'habitat social, jamais dans les quartiers résidentiels. Les associations appartenant à une fédération y sont également plus représentées, et les associations de parents moins. 24,1% des lieux en « habitat social » sont en périphérie, contre 11,8% de ceux en quartiers résidentiels.

Ces derniers sont 2 fois plus souvent ouverts le samedi.

Concernant les financements, on retrouve évidemment plus souvent des financements CUCS ou ACSE en habitat social.

Les budgets sont peu différents, très légèrement supérieurs en quartier d'habitat social.

La gratuité est de mise dans 75,7% des lieux en « habitat social » et 70,6% de ceux en quartiers résidentiels, la participation libre est respectivement de 10,6% et de 13,7%, et le tarif imposé identique autour de 11%.

Parmi les objectifs jugés « importants », si on ne retient que ceux où l'écart est de plus de 5% on trouve : « aider à la séparation » et « aider à l'apprentissage des règles » qui sont des objectifs un peu plus importants pour les LAEP en « habitat social », et « prévenir les troubles psychologiques » dans les quartiers résidentiels, sans que cet écart n'atteigne jamais 10%. Si l'on regarde de plus près « l'intégration sociale », objet central de cette recherche, cet objectif est un peu plus important dans les LAEP en « habitat social » (62,3% contre 59,5% en quartier résidentiel) mais la différence est peu significative. La « mixité sociale » l'emporte aussi avec un écart un peu plus marqué (respectivement 64,1% et 59,5%).

2 Accueillants

Pour ce qui est du profil des accueillants, les seules différences significatives concernent les enseignants (2 à 3 fois plus en « habitat social ») et les « autres » (surtout en « quartier résidentiel » : 2,26 en moyenne contre 1,36).

Si l'accueil en lui-même est l'axe dominant de travail le plus cité, il l'est plus encore en « quartier résidentiel » (97,6% et 93,3% en habitat social) ; en seconde position, l'accompagnement à la fonction parentale est évoqué par 92,1% des LAEP en « habitat social » (91,3% en quartier résidentiel). Créer un espace d'échange et de convivialité est un axe fort quel que soit l'environnement, d'autant plus en « quartier résidentiel » (94,4%). L'écoute psychanalytique est plus souvent citée en « quartier résidentiel » (26,2% contre 16,7% en « habitat social »), et les accueillants y ont moins souvent bénéficié d'une formation continue (33,3% contre 44% en « habitat social »).

3 Caractéristiques du public accueilli

Le nombre moyen d'enfants accueillis par séance est légèrement supérieur dans les « quartiers résidentiels » : 9,5 contre 8,11.

La répartition des enfants par tranches d'âge est à peu de choses près la même.

Il y a légèrement plus de personnes accueillies n'habitant pas à proximité du LAEP dans les « quartiers résidentiels » (11,1% / 7,9%).

Le taux d'implication dans le conseil d'administration est le même (autour de 14%) et moins important qu'en milieu rural.

Parmi les attentes du public, si on ne retient que celles où l'écart est de plus de 5% on trouve que « préparer à la vie en collectivité », « aider à la séparation » et « être accompagné dans la fonction parentale » sont un peu plus importantes dans les LAEP « habitat social », et la « présence de professionnels qualifiés » l'est plutôt dans les « quartiers résidentiels », sans que cet écart n'atteigne jamais 10%.

4 Principes, règles et références

Les activités programmées exceptionnellement se retrouvent plus souvent dans les LAEP en « habitat social » (39,4% / 29,4%).¹¹

Les lieux faisant référence à la psychanalyse se situent plutôt en « quartier résidentiel » (38% contre 27,5% en « habitat social »), tandis que le champ du travail social l'emporte en quartier d'« habitat social » : 52,8% y font référence contre un tiers en « quartier résidentiel ». Ajoutons que, dans ces quartiers dits difficiles, l'accompagnement à la fonction parentale est particulièrement mis en avant avec 92% de ces lieux et 83% en « quartier résidentiel ».

Il n'y a pas de différence significative concernant la supervision et le partenariat, mais le travail en réseau est légèrement plus important en « habitat social » : 48,8% / 41,3% et plus souvent régional (11,3% / 4,8%).

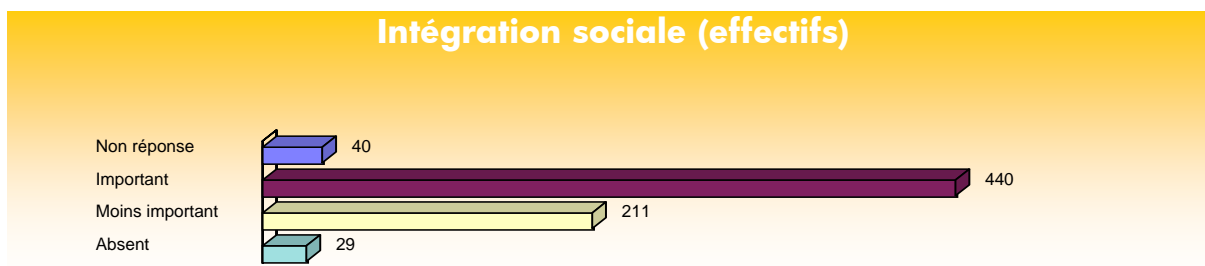
¹¹ Près de la moitié des LAEP en milieu rural répondent à ce type de fonctionnement (47,2%) ; ils sont encore plus nombreux dans ce cas en périphérie des villes (53,8%).

Conclusion : même si elles existent, les différences sont généralement assez faibles, y compris dans des items comme l'intégration sociale ou la mixité sociale.

Si l'écoute psychanalytique est plus souvent revendiquée en quartier résidentiel, cette catégorisation entre des « structures Dolto » et les autres ne se retrouvent pas ailleurs (objectifs, profil des accueillants, principes de fonctionnement mis à part les activités exceptionnelles).

IV Intégration sociale

Rappel : L'intégration sociale est un objectif jugé important par 64,7% des LAEP, moins important par 31% et absent par 4,3%.



1 Caractéristiques principales

Les LAEP ayant noté l'intégration sociale comme un objectif important ne se distinguent pas des autres lieux comme on aurait pu s'y attendre, par exemple de par un financement spécifique (CUCS ou ACSE).

On peut néanmoins avancer qu'il s'agit d'une préoccupation des grandes agglomérations ; l'intégration sociale est moins notée comme « importante » au sein des villes moyennes et elle est absente des objectifs de l'accueil dans les villes de moins de 20 000 habitants.

Le croisement avec la variable « environnement » confirme et précise à la fois cette tendance : l'intégration sociale semble être un objectif plus important dans les quartiers périphériques à la ville ; en revanche, elle est plutôt absente en milieu rural.

Les lieux qui ont inscrit l'intégration sociale dans leurs objectifs se situent un peu plus en quartier d'« habitat social » (62,3%) mais la différence est très légère (59,5% en « quartier résidentiel ») ; ceux pour qui cet objectif est absent sont un peu plus en « quartier résidentiel » (5,6% / 3,2% en habitat social).

Dans ces lieux, la gratuité des séances a un peu plus cours qu'ailleurs (+2,4%).

En croisant l'objectif d'intégration sociale avec les autres objectifs, on se rend compte que tous les autres objectifs sont jugés plus importants que pour l'ensemble des lieux, c'est-à-dire que l'intégration sociale est jugée importante par les accueillants pour lesquels pratiquement tous les objectifs sont importants.

Si on compare l'ordre d'importance décroissant néanmoins il y a des petites inversions : ainsi la sociabilité passe devant la séparation et la mixité sociale devant l'apprentissage des règles et la préparation à la vie en collectivité.

2 Accueillants

Il n'y a aucune différence avec l'ensemble des lieux concernant le profil des accueillants, et très peu par rapport à leur rôle, si ce n'est qu'ils présentent un peu plus souvent les règles du lieu (73% / 68,5%).

3 Caractéristiques du public accueilli

Toujours pas de différence par rapport aux enfants accueillis, à la proximité du LAEP, aux parents membres du CA.

Par rapport aux attentes du public, la même remarque que par rapport aux objectifs s'impose : les répondants à l'intégration sociale ont simplement un peu plus coché d'items que les autres. Par rapport aux attentes, il n'y a pas d'inversion dans l'ordre des priorités.

4 Principes, règles et références

Concernant les principes de fonctionnement du lieu, il n'apparaît, là encore, aucune différence significative par rapport à l'ensemble des réponses.

Quant aux champs théoriques et/ou pratiques de référence, les lieux pour lesquels l'intégration sociale est importante répondent tout particulièrement à l'accompagnement à la fonction parentale (92,3% / 89,6%), au travail social (51,6% / 47,1%), voire à l'animation (31,8% / 28,1%) et un peu moins au champ de la psychanalyse (25,5% / 27,6%).

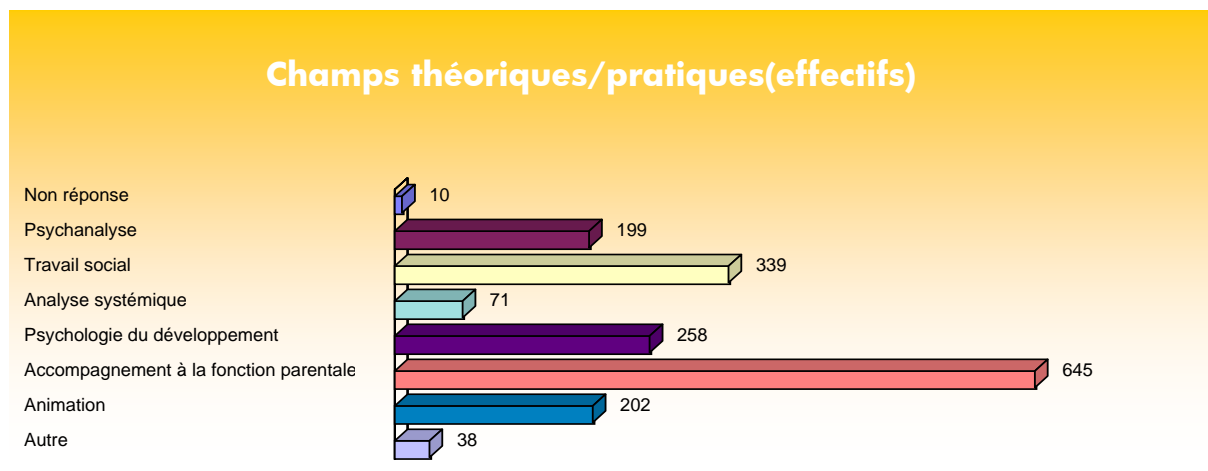
On aurait pu imaginer une corrélation plus forte entre l'objectif d'intégration sociale et les quartiers d'habitat social, ou encore la référence au travail social, en fait il n'en est rien et cette variable n'apparaît pas très pertinente.

Les lieux qui considèrent l'intégration sociale comme un objectif important se distinguent très peu de la population de référence, c'est-à-dire les 720 répondants : même s'ils ne représentent que 64% de cette population, ils répondent sensiblement aux mêmes caractéristiques. Bien qu'ils ne se soient pas toujours avérés pertinents, il nous a semblé essentiel de procéder à tous les croisements possibles à partir de cette variable. Cette question devra être approfondie lors de l'enquête qualitative au cours de laquelle il sera important de déterminer la façon dont est perçu ce concept d'« intégration sociale ».

V Champs théoriques et/ou pratiques

Rappel :

- psychanalyse : 27,6%
- travail social : 47,1%
- analyse systémique : 9,9%
- psychologie du développement : 35,8%
- accompagnement à la fonction parentale : 89,6%
- animation : 28,1%
- autre : 5,3%



1 Caractéristiques principales

Les lieux faisant référence à la psychanalyse dépendent plus que les autres d'associations (69,8% / 54,4% pour l'ensemble des lieux) et moins des communes (24,6% / 38,6% pour l'ensemble). Ces associations sont majoritairement des associations de professionnels et membres accueillants (48,7% / 24,9%) et moins souvent des fédérations (16,6% / 23,8%).

Si l'on regarde le type d'association qui porte le projet, les lieux se référant au travail social se distinguent également avec nettement moins d'associations de professionnels et de membres (15,6% / 24,9%), l'analyse systémique en ne dépendant jamais d'associations de parents (0 / 5,3%) et l'animation avec un plus fort pourcentage d'associations appartenant à une fédération (28,7% / 23,8%).

Les lieux se référant à la psychanalyse sont plus citadins que les autres (respectivement 66,8% dans les villes de plus de 20 000 habitants / 54,3% pour l'ensemble), l'analyse systémique est surtout présente dans les agglomérations de plus de 100 000 habitants (25,4% / 15,8%) et l'animation dans les communes de moins de 5 000 habitants (25,2% / 16,3%).

Les lieux se référant à la psychanalyse sont majoritairement urbains (75,9% / 61,1%), assez peu en périphérie (16,1% / 22,1%).

Les lieux se référant à l'animation sont moins urbains que les autres (50,5% / 61,1%) et souvent ruraux (32,2% / 22,1%).

Les lieux le plus souvent ouverts le samedi sont ceux de référence psychanalytique, et les moins le travail social et l'analyse systémique.

Par rapport à la participation des familles, des écarts significatifs avec la moyenne de l'ensemble des LAPE existent pour ceux se référant :

- à la psychanalyse : gratuité de la séance 57,3% / 74,6%, alors que plus de 30% pratiquent la participation libre (14,3% l'ensemble) et 12% le tarif imposé (10,8%)
- au travail social : gratuité 81,1% / 74,6%
- à l'animation : gratuité 83,2% participation libre 6,9% et tarif imposé près de 10%.

Si on regarde les objectifs jugés « importants » les écarts les plus fréquents avec la moyenne sont aussi le plus souvent le fait des lieux à référence psychanalytique.

- « préparer à la vie en collectivité » : 69,3% pour l'ensemble, 80,9% pour la psychanalyse et 62% pour l'analyse systémique.
- « favoriser l'éveil, l'épanouissement de l'enfant » : 78,3% pour l'ensemble, 87,1% pour l'animation
- « aider à la séparation » : 80,4% pour l'ensemble, 91,5% pour la psychanalyse et 70,3% pour l'animation
- « aider à l'apprentissage des règles et des limites » : 72,9% pour l'ensemble, 85,4% pour la psychanalyse et 80,6% pour l'animation
- « prévenir les troubles psychologiques secondaires » : 45% pour l'ensemble, 76,4% pour la psychanalyse, 62% pour l'analyse systémique, 57% pour la psychologie du développement, et 33,2% pour l'animation
- « écouter l'enfant » : 90,8% pour l'ensemble, 97% pour la psychanalyse
- « écouter les parents » et « accompagnement à la fonction parentale » : pas de différence significative
- « sociabilité, convivialité » : 79,3% pour l'ensemble, 72,4% pour la psychanalyse et 86,1% pour l'animation
- « intégration sociale » : 61,1% pour l'ensemble, 56,3% pour la psychanalyse, 67% pour le travail social, 73,2% pour l'analyse systémique, 69,3% pour l'animation
- « mixité sociale » : 61,3% pour l'ensemble, 59,8% pour la psychanalyse, 67,3% pour le travail social, 69% pour l'analyse systémique, 68,8% pour l'animation.

2 Accueillants

Le nombre total d'accueillants est en moyenne de 5. Il est plus élevé pour la psychanalyse (6,89) et moins dans l'animation (4,03), l'analyse systémique (4,21) et le travail social (4,44).

Le nombre de salariés est plus élevé dans les LAEP se référant à la psychanalyse (3,90) par rapport à la moyenne (2,77) et moins de mis à disposition, mais il

n'existe pas de différence quant au nombre de bénévoles ni au nombre d'accueillants par séance.

Il y a évidemment plus de « psy » dans les lieux à référence analytique, mais aussi beaucoup de puéricultrices et d'éducatrices de jeunes enfants. Les lieux faisant référence à l'animation font le plus appel à des profils « autres ».

Pour ce qui est des axes dominants du travail de l'accueillant, par rapport à l'ensemble des réponses, l'écart le plus significatif montre avec une certaine évidence que les lieux à référence psychanalytique ont plus souvent une écoute psychanalytique (55,8% / 17,2%) ; cela signifie aussi qu'alors plus de 44% ne pratiquent pas l'écoute psychanalytique. Autrement dit, on observe une proportion importante de lieux qui, s'ils se réfèrent à la psychanalyse, ne sont pas dans la lignée des « Maisons Vertes ».

De la même manière, on voit que les lieux proches de l'animation pratiquent plus que les autres la proposition d'activités (69,8%).

Avec un écart moins marqué, la présentation des règles de vie du lieu est privilégiée dans les LAEP répondant au champ de la psychologie du développement (74,4%) et ceux plus proches du travail social (71,4%) ; puis l'écoute empathique par ceux qui se rapprochent de la psychologie du développement (84,9%) ou de l'analyse systémique (83,1%) et enfin l'accompagnement à la fonction parentale par les lieux qui pratiquent l'analyse systémique (97,2%).

Pour connaître avec précision la part des lieux proches du modèle des « Maisons Vertes » et ceux qui ne répondent pas à ce modèle, nous avons pu créer une variable qui permet de dégager 3 classes de lieux :

- Ceux qui se réfèrent à la psychanalyse et pratiquent une écoute psychanalytique : ils sont 111 et représentent 15,4%
- Ceux qui se réfèrent à la psychanalyse et ne pratiquent pas une écoute psychanalytique : ils sont 88 et représentent 12,2%
- Ceux qui n'ont ni référence ni écoute psychanalytique : ils sont 521 et représentent 72,4% des lieux d'accueil enfants-parents interrogés.

3 Caractéristiques du public accueilli

Il y a plus de bébés chez les tenants de la psychanalyse et de la psychologie du développement (respectivement 79,29% et 76,41% / 58,85% pour l'ensemble), et moins pour l'analyse systémique (47%) et surtout l'animation (29,48%). En revanche, les tenants de la psychanalyse accueillent moins de 4-6 ans (13,47% / 19,02%). A nouveau, on retrouve là des lieux se référant à la psychanalyse, mais se démarquant néanmoins du modèle « Maison Verte » puisqu'ils accueillent les enfants de plus de 4 ans.

Les lieux à référence psychanalytique sont aussi ceux qui attirent le plus de personnes n'habitant pas à proximité (14,1% / 8,1%). Par contre, ils ont le moins

d'accompagnants faisant partie du Conseil d'Administration (11,6% / 16,4%), à l'opposé encore une fois des lieux d'« animation » (21,3%).

Concernant les attentes des accompagnants :

- « préparer à la vie en collectivité » : 78,9% pour l'ensemble, 85,7% pour les « psychologie du développement »
- « favoriser l'éveil » : 76% pour l'ensemble, 85,6% pour les « animation »
- « aider à la séparation » : 76,1% pour l'ensemble, 83,3% pour les « psychologie du développement » et 63,9% pour les « animations »
- « observer leur(s) enfant(s) » : 38,2% pour l'ensemble, 59,2 pour les « analyse systémique » et 49,2% pour les « psychologie du développement »
- « proposer des activités » : 27,9% pour l'ensemble, 11,1% pour les « psychanalyse » et 55,4% pour les « animation »
- « présence de professionnels qualifiés » : 54% pour l'ensemble, 65,3% pour les « psychanalyse », 76,1% pour les « analyse systémique » et 65,1% pour les « psychologie du développement »
- « être accompagné dans la fonction parentale » : 71,5% pour l'ensemble, 83,1% pour les « analyse systémique »
- « sociabilité, convivialité » : pas de différence significative
- « être écouté » : 82,6% pour l'ensemble, 90,1% pour l'analyse systémique et 87,6% pour la psychologie du développement.

4 Principes, règles et références

En ce qui concerne les principes de fonctionnement, les lieux se référant à la psychanalyse sont bien sûr ceux pour lesquels on retrouve le plus les principes de la « Maison Verte », et ceux se référant à l'animation le moins. On trouve cependant 5% des proches de la « psychanalyse » qui programment des activités, et la moitié des lieux d'« animation » qui n'en programment pas.

Si l'on croise la variable « champs théoriques et/ou pratiques de référence » avec elle-même, il est intéressant de noter qu'aucune référence n'en exclut d'emblée une autre quelle qu'elle soit et dans des proportions non négligeables :

	Psychanalyse	Travail social	Analyse systémique	Psychologie du développement	Accompagnement à la fonction parentale	Animation	Autre	TOTAL
Psychanalyse	100%	21,1%	6,0%	41,7%	76,4%	11,1%	5,0%	100%
Travail social	12,4%	100%	13,6%	40,4%	96,2%	33,6%	3,2%	100%
Analyse systémique	16,9%	64,8%	100%	66,2%	97,2%	31,0%	7,0%	100%
Psychologie du développement	32,2%	53,1%	18,2%	100%	93,8%	26,4%	6,6%	100%
Accompagnement à la fonction parentale	23,6%	50,5%	10,7%	37,5%	100%	29,0%	5,3%	100%
Animation	10,9%	56,4%	10,9%	33,7%	92,6%	100%	5,4%	100%
Autre	26,3%	28,9%	13,2%	44,7%	89,5%	28,9%	100%	100%
TOTAL	27,6%	47,1%	9,9%	35,8%	89,6%	28,1%	5,3%	100%

En outre, on peut également constater qu'un tiers des lieux proches de la psychanalyse s'associent à la psychologie du développement.

Ceux qui se réfèrent au travail social ont, quant à eux, très clairement exprimé d'autres influences, spécialement de l'analyse systémique mais aussi de l'animation, de la psychologie du développement et de l'accompagnement à la fonction parentale.

Les lieux qui se réfèrent à l'analyse systémique, eux, connaissent très peu d'influence des autres champs.

Deux tiers des lieux « psychologie du développement » se réfèrent également à l'analyse systémique.

Le champ de l'accompagnement à la fonction parentale est toujours et très largement associé aux autres, légèrement moins à la psychanalyse.

Les lieux bénéficiant le moins des supervisions sont de type « animation » (9,9% de « non » / 5,3% pour l'ensemble), et rarement avec un psychanalyste (8,9% / 27,4%).

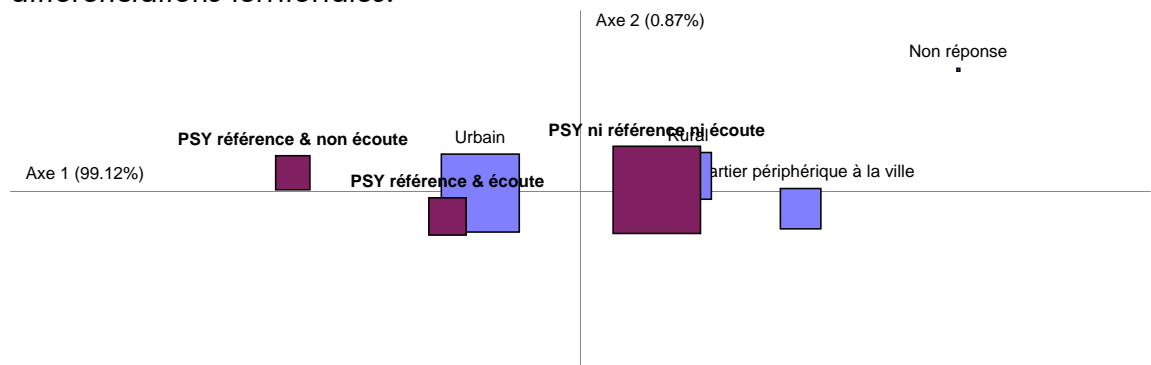
Les lieux de type « psychanalyse » consacrent le plus de temps au partenariat (7,75h hebdomadaires / 5,76 pour l'ensemble) et font le moins partie d'un réseau (non à 60,8% / 51,8%).

Les résultats de l'enquête quantitative n'apportent pas de surprise en ce qui concerne les lieux se référant à la psychanalyse, que ce soit en termes d'association, d'implantation, d'objectifs, de principes ou quelque autre domaine.

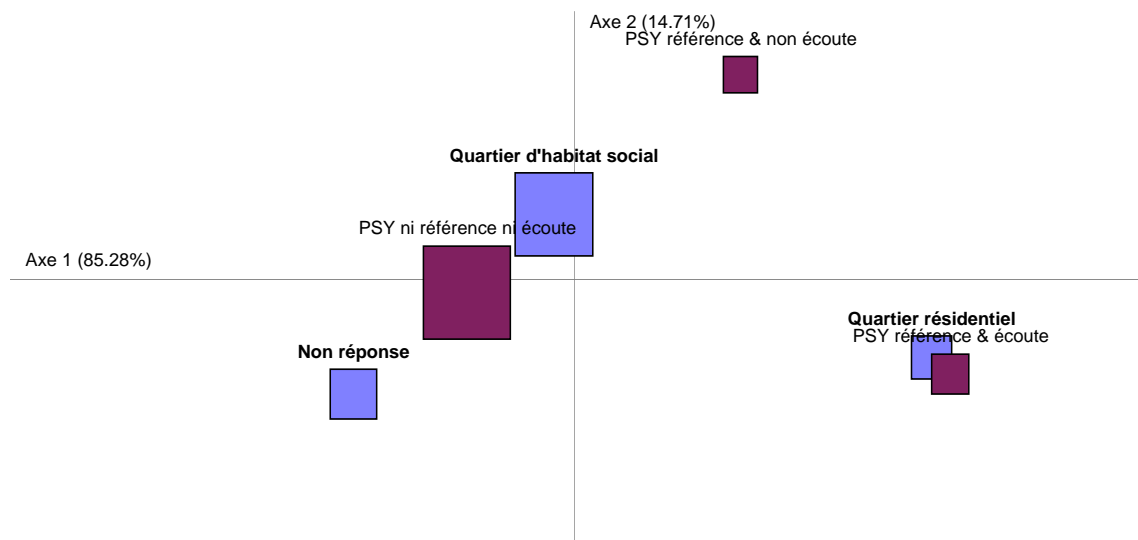
Cependant, il est important de préciser certains points :

- *Les écarts représentent plus des tendances que des normes : par exemple il y a moins de gratuité que pour l'ensemble... ce qui n'empêche pas que les lieux se référant à la psychanalyse sont gratuits pour plus de la moitié. Le fonctionnement de la Maison Verte est certes un modèle mais qu'on s'autorise à adapter en fonction des sensibilités propres.*
- *La plupart des lieux ont donné plusieurs réponses à la question « champs théoriques et/ou pratiques ». 25 lieux seulement n'ont cité que la psychanalyse comme référence. Si tous ces 25 ont les mêmes principes de fonctionnement (à part 2 qui programment exceptionnellement des activités), la participation libre n'est la règle que dans 14 d'entre eux, 7 étant gratuits et 4 ayant un tarif imposé et on peut également noter que certains accueillent des enfants de plus de 4 ans. Sur ces 25 lieux, 15 sont urbains et 4 en périphérie, 10 sont implantés dans un quartier d'habitat social et 9 en quartier résidentiel. 6 sont en milieu rural.*
- *Le pôle le plus opposé au champ de la psychanalyse est celui de l'animation : dans presque tous les items, quand l'un a un écart en positif l'autre l'a en négatif et inversement.*
- *Enfin, il ne s'agit pas d'ignorer que l'influence psychanalytique est inégalement répartie selon les territoires et que des différences s'affirment*

suivant l'environnement des lieux qu'il soit urbain, périphérique ou rural, en quartier résidentiel ou d'habitat social. Les croisements les plus significatifs ont permis de dégager les représentations graphiques¹² suivantes qui montrent ces différenciations territoriales.



On voit une nette correspondance entre le groupe le plus proche du modèle « maison verte », c'est-à-dire qui fait à la fois référence à la psychanalyse et applique une écoute psychanalytique, avec le milieu urbain d'implantation. Le groupe qui fait référence à la psychanalyse sans appliquer une écoute psychanalytique s'en trouve assez peu éloigné, du même côté de l'axe. Tandis que, de l'autre côté de l'axe, le groupe, plus important par la taille, qui se distingue du modèle « maison verte » sans référence ni écoute psychanalytique, se confond quasiment avec le milieu rural et se trouve assez rapproché des quartiers périphériques.



De la même manière, cette nouvelle représentation graphique fait apparaître une correspondance claire entre le groupe « psy » (référence + écoute) et les quartiers résidentiels. A l'opposé, se retrouvent le groupe « non psy » et les quartiers d'habitat social.

¹² Comme toutes les représentations graphiques, elles schématisent quelque peu les observations mais permettent néanmoins de donner une bonne vue d'ensemble.

VI Conclusion

Cette enquête nous brosse un tableau des Lieux d'Accueil Enfants Parents comme des lieux extrêmement diversifiés, dont l'objectif principal semble être l'écoute des parents avant même l'accueil des enfants et qui s'appuient pour cela généralement sur le travail fait en supervision.

Quelques caractéristiques semblent dessiner à gros trait une sorte de typologie des lieux d'accueil enfants-parents qu'il convient néanmoins de considérer avec précaution :

- Le travail social est le champ de prédilection des LAEP en quartier d'« habitat social » et en périphérie des villes.
- La psychanalyse trouve un meilleur écho en « quartier résidentiel » et en milieu urbain.
- L'animation, quant à elle, se retrouve surtout au sein des lieux implantés en milieu rural. Il conviendra d'en définir les contours avec plus de finesse lors de l'enquête par entretiens.

Il ne s'agit cependant que de tendances, et non de catégories aux caractéristiques clairement définies, comme nous l'avons vu notamment en croisant la variable « champs théoriques et/ou pratiques » avec elle-même.

Pour comprendre cette configuration actuelle, il est nécessaire de nous pencher sur l'évolution de ces lieux, en nous appuyant sur les ouvrages de Gérard Neyrand¹³ et de Bernard EME¹⁴, ainsi que sur l'étude du Furet pour la CAF du Haut-Rhin (2002-2003) et celle menée de la CNAF en 2004.

Durant les années 80 – 90, les LAEP se retrouvaient essentiellement autour de deux pôles : les « Maisons Vertes » fidèles à Françoise Dolto, et les « Maisons Ouvertes » ou « de quartier » impliquées dans le travail social, qui néanmoins se référaient souvent à la psychanalyse, et étaient également essentiellement urbaines.

Comme nous l'avons vu, cette distinction se retrouve toujours partiellement en 2008, mais l'essor au cours de ces 10 dernières années des LAEP (notamment en milieu rural et avec d'autres champs de référence comme l'animation) a quelque peu changé la description qu'on peut en faire.

¹³ Gérard NEYRAND (1995), *Sur les pas de la Maison verte : des lieux d'accueil parents – enfants*

¹⁴ Bernard EME (1993), *Des structures intermédiaires en émergence, les lieux d'accueil enfants parents de quartier*

L'étude du Furet sur les lieux d'accueil du Haut-Rhin n'est guère comparable à l'enquête actuelle, ne portant que sur les 10 lieux que comptait à l'époque ce département. Nous la citons néanmoins car la typologie avait déjà changé, mais restait clairement définie. On pouvait distinguer :

- Les lieux mettant l'accent sur le lien social : implantés dans un quartier défavorisé d'une ville de plus de 10 000 habitants, ils mettaient l'accent sur l'interculturalité et la préoccupation éducative. Tous avaient au moins une éducatrice de jeunes enfants comme accueillante.
- Les lieux mettant l'accent sur l'écoute : implantés généralement au centre d'une ville de plus de 10 000 habitants, ils se référaient explicitement à Françoise DOLTO. Les accueillants étaient souvent psychologues, mais aussi infirmières ou éducatrices de jeunes enfants.
- Les lieux mettant l'accent sur les activités : implantés aussi bien en petite ville qu'en grande agglomération, ces lieux programmaient des activités à chaque séance. Aucun ne bénéficiait d'une supervision et leur fonctionnement était très variable : une ou deux accueillantes, professionnelle (EJE) ou pas, aux références théoriques différentes...
- Un seul lieu sur les 10 étudiés n'entraît dans aucune de ces trois catégories.

L'enquête de la CNAF de 2004 a également pointé ces lieux se servant d' « activités supports » afin de renforcer les liens sociaux et les liens familiaux.

Mais cette typologie ne correspond déjà plus tout à fait au présent, le nombre de lieux ne rentrant pas distinctement dans l'une ou l'autre catégorie étant trop important.

Les années 2000 ont vu la création d'un nombre important de LAEP (plus de 60% dans notre enquête). En faisant un comparatif avec l'enquête de 2004, ces évolutions concernent :

- Le porteur du projet, avec une augmentation des lieux gérés par une commune ou une communauté de communes
- L'environnement, avec une augmentation des lieux implantés en zone rurale
- Le profil des accueillants, avec un pourcentage moins important de « psy », et plus d'animateurs et de profils « autres »
- La participation à un réseau, avec une augmentation due à l'implication croissante des CAF, et donc plus souvent à l'échelle départementale.

Les trois évolutions les plus marquantes d'après notre enquête concernent la place incontournable de l'accompagnement à la parentalité, la moindre influence du modèle « Maison Verte » et l'émergence de nouveaux lieux, souvent en milieu rural mais pas uniquement, parfois organisant des activités, ou pas, avec tel ou tel profil d'accueillants, sans référence théorique dominante si ce n'est l'accompagnement à la fonction parentale et souvent l'animation, et ouverts aux autres actions collectives s'inscrivant dans ce courant : implication des parents, « café parents », soirées à thème, « maison de parents », animations, etc.

Quelques remarques à propos des champs théoriques :

- Si, depuis les années 90, la psychanalyse connaît une réduction de son influence, nous avons souligné qu'il n'en reste pas moins que les lieux s'inspirant de la « Maison Verte » sont en constante augmentation. Nonobstant, force est de constater l'envol des autres types de lieux innovants, moins traditionnels mais qui répondent également à des contraintes moins fortes, souvent associés à d'autres institutions (PMI, MJC, CSC...).
- L'analyse systémique avec 10% des citations est une référence non négligeable. Malheureusement, nous ne disposons pas de chiffre de référence pour les années précédentes.
- Quelques lieux dans la rubrique « autres » ont noté l'écoute (active, rodgerienne, relationnelle) : cette référence est peut-être amenée à se développer en ce qu'elle permet aux accueillants de se doter d' « outils » liés à l'accueil.
- « L'accompagnement à la fonction parentale », référence commune à une très grande majorité des lieux et se retrouvant tout au long de l'enquête (objectifs, axes dominants du travail de l'accueillant, principales attentes des accompagnants, champs théoriques et/ou pratiques, et inscription du prénom de l'accompagnement dans un tiers des lieux) s'inscrit dans un phénomène de société, avec entre autres la création des REAAP (Réseaux d'Ecoute, d'Appui et d'Accompagnement des Parents), l'entrée des parents dans les crèches, et les nombreuses publications sur la parentalité. Le fait nouveau dans cette écoute des parents, qui a toujours existé dans les LAEP, est qu'elle prend le pas dans certains lieux sur l'écoute de l'enfant, les effets sur l'enfant étant vus comme une conséquence des effets sur le parent et non plus directement d'une parole qui lui est adressée.

Une autre question posée par cette notion d'accompagnement, ou de soutien, à la parentalité est son imprécision : à quoi les accueillants font-ils référence exactement ?

Ce glissement des objectifs de l'enfant vers le parent s'explique par ce que les accueillants perçoivent comme étant des besoins. Si Françoise Dolto voyait La Maison Verte comme un moyen de prévenir les troubles de la relation précoce que pouvaient vivre les jeunes enfants et leurs parents, les accueillants d'aujourd'hui nous parlent plutôt de la difficulté à être parent dans notre société, et du constat d'isolement et de besoin de lien social des adultes, ce qui est une traduction des deux principales attentes qu'on imagine être celles des accompagnants : « sociabilité, convivialité, rencontre » et « être écouté ».

Les deux difficultés principales auxquelles les LAEP nous semblent confrontés actuellement sont :

- Les difficultés financières rencontrées, le peu d'amplitude horaire, les inquiétudes quant à leur pérennité
- Le besoin d'échanger autour de cette pratique tellement particulière, et celui d'approfondir et d'étayer sa réflexion : le travail d'accueil et d'écoute ne peut

pas reposer uniquement sur la bonne volonté de chacun. Une réponse possible à ce besoin (mais sans doute pas la seule) peut venir des réseaux de LAEP, encore faudrait-il qu'ils soient généralisés et que le temps passé hors accueil soit pris en compte.

Concernant la suite de notre recherche, deux points sont à approfondir :

- Il serait tout d'abord intéressant de comparer les résultats de cette enquête à un équivalent pour les lieux ne touchant pas les subventions de prestation de service de la CAF mais financés en partie par les REAAP et notamment comprendre où se situe la différence, s'il y en a une, avec les LAEP ne se référant qu'à l'accompagnement à la fonction parentale. La question se pose entre autres pour les principes de fonctionnement d'usage dans plus de 80% des LAEP (anonymat, confidentialité, prénom de l'enfant, activités libres).
- Nous avons vu dans les remarques que beaucoup de lieux parlaient de leur réussite en terme de lien social et dans l'enquête que les objectifs de sociabilité et d'intégration sociale étaient le plus souvent jugés importants. Par rapport à notre objet de recherche autour du rôle de socialisation, il nous faudra affiner chacun de ces termes et comprendre comment les LAEP favorisent cette socialisation des jeunes enfants et de leurs parents.